

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1997

Olonzac – Sondages sur l'*oppidum* de Mourrel-Ferrat

Pierre Séjalon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11855>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Séjalon, « Olonzac – Sondages sur l'*oppidum* de Mourrel-Ferrat », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11855>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Olonzac – Sondages sur l'*oppidum* de Mourrel-Ferrat

Pierre Séjalon

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1997 - 1998 (SU) ; 1999 (FP)

Inventeur(s) : Séjalon Pierre ; Janin Thierry (CNRS)

- 1 L'*oppidum* de Mourrel-Ferrat se trouve à une dizaine de kilomètres au sud-est de la commune d'Olonzac (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune d'Olonzac). Son développement le plus étendu chevauche les départements de l'Aude et de l'Hérault. Implanté à l'extrémité d'une ligne de collines qui sépare la plaine narbonnaise des premiers contreforts de la Montagne Noire, il domine la rive gauche de l'Aude et semble contrôler le passage étroit que forment les massifs des Jonquières et de Mourrel-Ferrat (Fig. n°2 : Topographie et environnement géographique de l'oppidum de Mourrel-Ferrat).
- 2 Du point de vue de la topographie générale de l'*oppidum*, les pentes abruptes du versant ouest constituent de bonnes défenses naturelles. Côtés sud, est et nord, l'habitat semble établi sur des terrasses concentriques aménagées qui suivent la déclivité naturelle du terrain.
- 3 D'après les publications relatives au site, il apparaît que L. Mathieu ait mené les premières explorations archéologiques sur l'*oppidum*.
- 4 Par la suite, Yves Solier a pratiqué un sondage le long du rempart ouest à proximité de la poterne dégagée par le Centre de documentation et de recherche du Minervois (Centre de recherche et de documentation du Minervois. 1980.) dont les résultats restent inédits. Les derniers travaux sont ceux effectués par quelques membres du Centre de documentation et de recherche du Minervois sous la direction de Maurice Rigal en 1987. Ils ont permis la fouille d'une cabane complète sans doute détruite par un incendie que l'on peut dater de

la fin du IV^e s. avant notre ère ou du début du III^e s. avant notre ère (Centre de recherche et de documentation du Minervois. 1987.).

- 5 Dans l'état actuel des recherches, l'oppidum aurait été détruit au début du III^e s. avant notre ère. Aucune installation postérieure n'est attestée excepté des aménagements modernes, garennes et murs de mises en terrasses sans que l'on puisse préciser leur fonction (culture ou parage de bétail).
- 6 En 1997, une demande de sondages a été faite au service régional de l'Archéologie afin de préciser la durée d'occupation de l'oppidum de Mourrel-Ferrat et de dater l'aménagement de murs et de talus plus ou moins importants. Pour se faire, quatre sondages réduits (2 m x 2 m) ont été effectués (Fig. n°3 : Plan de l'oppidum avec la localisation des sondages). Cette notice rend compte des principaux résultats de la zone 1 (secteurs A et B) et de la zone 4, à savoir la mise au jour :
- 7 Les deux autres sondages s'étant avérés négatifs.

La zone 1

- 8 Le sondage 1, implanté à proximité de fouilles anciennes effectuées par L. Mathieu, devait permettre d'appréhender la stratigraphie dans ce secteur de l'oppidum et de vérifier la présence d'un hypothétique rempart. En effet, un talus important, formé d'un amoncellement de pierres et recouvert par la végétation, semble marquer une dénivellation dont la partie basse est délimitée par un alignement de gros blocs qui pouvaient constituer le parement externe d'un rempart (Fig. n°4 : Première assise du parement externe du rempart (zone 1, secteur B)).
- 9 Après avoir enlevé les premiers niveaux de terre arable, les vestiges archéologiques sont apparus sous forme de minces couches produites par le ruissellement des eaux après l'abandon du site (secteur 1A). Stratigraphiquement, elles venaient buter contre un amas de pierres qui présentait une certaine forme d'organisation (Fig. n°5 : Zone 1A. Blocs alignés du parement interne du rempart effondré). Pensant qu'il pouvait s'agir de l'effondrement d'un rempart, nous avons procédé à l'ouverture d'un second sondage (secteur 1B) localisé véritablement sur le talus. Après avoir dégagé une partie des pierres, quatre blocs alignés ont permis l'identification du parement interne du rempart (Fig. n°6 : Parement interne du rempart (zone 1, secteur A)).
- 10 En récapitulant les observations effectuées dans les deux secteurs, il est possible de proposer une restitution de la construction du rempart (Fig. n°7 : Restitution de l'élévation du rempart). D'après la coupe réalisée sur le rempart dans le secteur 1B (coupe cd), il semble que l'on a aménagé le substrat en égalisant le terrain avec une couche de cailloutis. La première assise conservée du parement extérieur posée de chant est nettement plus imposante que les blocs formant les assises supérieures du parement interne. Ce mode de construction, assez rare par ailleurs, se retrouve sur la plupart des structures bâties mises au jour sur l'oppidum de Mourrel-Ferrat.
- 11 Si l'on veut restituer les proportions de l'édifice d'après l'effondrement du rempart, nous pouvons estimer les dimensions de 4 m à 5 m de hauteur bâtie en pierres pour 2 m de largeur (Fig. n°8 : Vue de la largeur reconstituée du rempart). En admettant que l'argile trouvée au pied du rempart ainsi qu'à l'intérieur de son comblement appartient également à la partie supérieure de l'édifice, il faut ajouter 1 m à 2 m à l'évaluation de sa hauteur. Nous nous trouvons donc face à un imposant moyen défensif dont on suit le

tracé sur la totalité du pourtour de l'oppidum. Sur le flanc est, il prend des proportions assez étonnantes puisque le talus mesure par endroit 10 m à 15 m de hauteur.

- 12 En ce qui concerne la datation, il est difficile de cerner sa mise en place car les couches les plus profondes n'ont pas été atteintes dans le secteur 1A, seul endroit de la zone 1 susceptible d'abriter des niveaux anciens. Ce qui paraît acquis est la date de « sa destruction » qui correspond en fait à l'abandon général du site dans le premier quart du III^e s. avant notre ère.

La zone 4

- 13 Ce sondage a été implanté contre un large mur (1 m d'épaisseur) constitué de deux parements et d'un blocage interne. Il marque une courbe de niveau et ne semble pas être contemporain de l'occupation ancienne de l'oppidum. La présence de fragments de céramique non tournée calcinés, emprisonnés dans une poche de terre a attiré notre attention. C'est en décapant cette anfractuosité que les premiers os brûlés et le couteau en fer posé sur un fragment de panse d'amphore massaliète sont apparus (Fig. n°9 : Premier décapage de la sépulture 1 et apparition des premiers os humains brûlés sur le fragment d'amphore massaliète (zone 4)). Il est bien évident que rien ne laissait envisager une telle découverte. L'observation de la structuration du substrat gélifracé a permis l'identification d'une autre anomalie que l'on assimile à une seconde sépulture (SP2). Comme une partie des pierres s'engage dans la berme, nous n'avons pu vérifier la validité de cette supposition.
- 14 Le *loculus* de la tombe est creusé dans le substrat calcaire [(Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune d'Olonzac) et (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune d'Olonzac1)]. L'état fractionné de ce dernier a dû faciliter l'aménagement de la fosse sans toutefois permettre un creusement régulier. La fosse mesure à l'ouverture 0,40 m sur 0,25 m avec près de 0,40 m de profondeur.
- 15 Le remplissage de la fosse composé de terre et de pierres de différents modules était vierge de cendre. Seuls quelques rares fragments de charbon de bois se trouvaient dans le *loculus*.

Inventaire du dépôt funéraire

- 16 La fouille du *loculus* et le tamisage des sédiments ont permis de recueillir au total 12,4 g d'ossements humains brûlés.
- 17 Le **lot faunique** étudié forme un assemblage majoritairement constitué de microfragments osseux (NR total = 113), dont soixante-dix sont carbonisés (avec un fragment dentaire), deux sont brûlés à blanc et quarante et un ne sont pas brûlés.
- 18 Un fragment de panse d'**amphore massaliète** (environ 0,14 m x 0,10 m).
- 19 Quelques fragments informes de **céramique non tournée** qui ont subi l'action du feu.
- 20 Un **couteau en fer** : couteau en fer complet, longueur conservée 17,3 cm, largeur maximum de la lame 2,3 cm, épaisseur maximum de la lame 0,3 cm. Pointe légèrement cassée, dos droit, tranchant convergent au dos comportant des traces évidentes d'usure probablement liées à la durée d'utilisation de l'objet. Dans le prolongement de la lame, sans la moindre trace d'épaulement, une soie courte (4,1 cm) de section quadrangulaire

aplatie à deux rivets espacés de 2,4 cm. Sur cette soie nettement démarquée de la lame par un talon accentué, venait se fixer le manche en matière organique (bois, os ou corne). Étant donnée la position du rivet le plus proche de la lame, le manche devait recouvrir la totalité de la lame à sa largeur maximale (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune d'Olonzac2).

- 21 Le tamisage sous eau de l'intégralité du remplissage de la fosse sépulcrale a révélé la présence de **restes carpologiques** carbonisés, au total une dizaine de graines (Rancoule, Guy ; Rigal, Maurice. 1988.).

Architecture et signalisation

- 22 Il est aisé de résumer en quelques lignes les enseignements concernant ce chapitre tant les éléments observés sont pauvres. Pour la sépulture 1, aucun système de couverture n'a été enregistré. Toutefois, l'analyse de la coupe (qui correspond en fait à la limite du sondage) (Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune d'Olonzac3) laisse envisager une probable couverture de pierres sur un monticule de terre. Cette hypothèse, certes très fragile, pourra être vérifiée si la sépulture 2 s'avère être effectivement une tombe. En effet, au milieu des blocs du substrat en place, des petites pierres dont une dalle forment un amas paracirculaire. Cette anomalie en contexte sépulcral nous fait penser à une forme de signalisation tumulaire qu'il conviendra de discerner afin de repérer les sépultures.
- 23 En ce qui concerne l'architecture, la nature même du substrat génère des aménagements particuliers. En effet, l'enlèvement des blocs lors du creusement du *loculus* a entraîné la formation de « banquettes » ou d'étagères dont la fonctionnalité n'a pu être réellement mise en évidence. S'il est difficile de parler de véritable organisation, la superposition du couteau sur le fragment d'amphore, lui-même au-dessus de l'os de cerf nécessite une réflexion sur l'agencement interne du *loculus* et son remplissage. On peut imaginer que d'une part, lors de la déposition des vestiges on a réalisé un colmatage progressif de la fosse avec le matériel décaissé, ou d'autre part, des aménagements en matériaux périssables ont disparu et rendent difficile la lecture des données recueillies.

Datation et pratiques funéraires

- 24 Eu égard aux éléments en notre possession, il est malaisé de dater précisément cette sépulture. Le fragment d'amphore massaliète nous renvoie à une fourchette chronologique bien trop lâche pour être utilisée et le couteau en fer, instrument fort commun durant la Protohistoire, n'apparaît pas comme un marqueur chronologique fiable (Tendille, Catherine. 1982.). Excepté un exemple mis au jour en Languedoc oriental en contexte funéraire, il n'existe à notre connaissance aucun objet similaire. Seul peut-être le caractère plus anguleux et saillant du talon qui isole la soie du tranchant de la lame, rencontré sur certains couteaux à dos arqué du faciès Grand Bassin II, laisse entrevoir l'apparition de ce nouveau type de lame. Ce trait distinctif se retrouve également sur deux couteaux provenant d'une tombe à incinération du Mas Sainte-Puelles (Soutou, André ; Vézian, Jean. 1964.) et sur quelques exemplaires découverts dans les tombes de la nécropole de Las Peyros à Couffoulens [(Solier, Yves ; Rancoule, Guy ; Passelac, Michel. 1976.), (Passelac, Michel ; Rancoule, Guy, Solier, Yves. 1981.)]. Si ces

quelques éléments ne fournissent qu'une datation assez large, il est à noter que tous appartiennent au même horizon chronologique de la fin du VI^e s. et de la première moitié du V^e s. avant notre ère.

- 25 En confrontant ces résultats avec les données acquises sur les pratiques funéraires en Languedoc occidental [(Rancoule, Guy. 1983.), (Rancoule, Guy. 1986.) et (Rancoule, Guy. 1989.)], les caractéristiques de la sépulture 1 de Mourrel-Ferrat – absence d'ossuaire, forte fragmentation du mobilier d'accompagnement et architecture générale de la tombe – nous renvoient aux critères discriminants retenus pour cette période. Néanmoins, la présence de l'os de faune et le ramassage sélectif sur le bûcher funéraire sont autant de faits qui la distinguent.
- 26 À travers ce rapide examen comparatif, il est aisé de se rendre compte de toute la difficulté de dater précisément cette sépulture. Aussi, il semble raisonnable de proposer la transition Fer I - Fer II comme fourchette chronologique.

Conclusion

- 27 Avant de conclure sur les résultats archéologiques de ces sondages, je tiens à préciser que la sépulture a fait l'objet d'une publication en collaboration de Laurent Bouby (anthracologie), Nathalie Chardenon (mobilier métallique), Armelle Gardeisen (archéozoologie) et Thierry Janin (anthropologie) [(Gardeisen, Armelle. 1995.), (Janin, Thierry ; Biazzy, Joëlle de ; Boisson, Hugues. 2000.) et (Séjalon, Pierre ; Bouby, Laurent ; Chardenon, Nathalie ; Gardeisen, Armelle. 2000.)].
- 28 Si l'on veut tirer un bilan des sondages pratiqués sur l'oppidum de Mourrel-Ferrat, force est de constater que les éléments mis au jour – rempart et sépulture – renvoient à des problématiques insolubles par la multiplication de sondages. En effet, se pose les questions d'occupation du site. La présence d'une sépulture incite à supposer la présence d'une nécropole au sein de la fortification. Quant aux murs et aux talus qui délimitent des espaces relativement réguliers, ils conduisent à présumer une sectorisation dans l'habitat, « quartiers » à la fonction non déterminée. Il semble donc que seule une fouille extensive permette d'appréhender ce type de questions : interface habitat-nécropole, hiérarchisation ou spécialisation des quartiers.
- 29 [(Jannoray, Jean. 1955.), (Centre de recherche et de documentation du Minervois. 1976.), (Louis, Maurice ; Taffanel, Odette ; Taffanel, Jean. 1958.) et (Py, Michel. 1981.)].

BIBLIOGRAPHIE

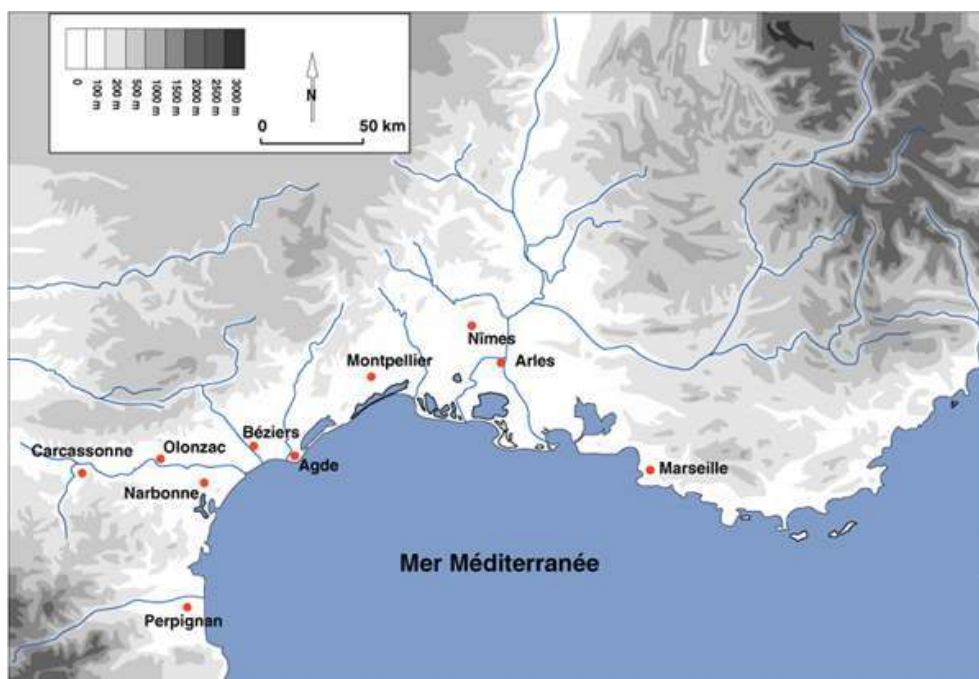
Centre de recherche et de documentation du Minervois. 1980 : « Dégagement d'une poterne sur l'oppidum du Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault) », *Bulletin de la société d'études scientifiques de l'Aude*, LXXX, p. 15-20.

Centre de recherche et de documentation du Minervois. 1987 : « Sondage sur l'oppidum du Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault). La cabane P.G.1 », *Archéologie en Languedoc*, 1.2.3, p. 31-38.

- Rancoule, GuyRigal, Maurice. 1988 : « Graines carbonisées trouvées sur l'oppidum du Mourrel-Ferrat, Olonzac (Hérault) », *Archéologie en Languedoc*, 3, p. 65-66.
- Tendille, Catherine. 1982 : « Mobiliers métalliques protohistoriques de la région nîmoise. V : instruments et outils divers », *Documents d'archéologie méridionale*, 5, p. 33-52.
- Soutou, AndréVézian, Jean. 1964 : « Mobilier d'une tombe à incinération de Mas-Saintes-Puelles (Aude),(VI^e siècle avant J.C.) », *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 13, 1, p. 164-171, 4 fig.
- Solier, YvesRancoule, GuyPasselac, Michel. 1976 : « La nécropole de Las Peyros, VI^e s. av. J.-C. à Couffoulens (Aude) », Paris, *Revue archéologique de Narbonnaise*, suppl. 6, 123 p.
- Passelac, MichelRancoule, GuySolier, Yves . 1981 : « La nécropole de Las Peyros à Couffoulens (Aude), découverte d'un second groupe de tombes », *Revue archéologique de Narbonnaise*, XIV, p. 1-70, 42 fig., 4 tabl.
- Rancoule, Guy. 1983 : « Tombes à incinérations du début du deuxième âge du Fer, Cesseroas (Hérault) », *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, LXXXIII, p. 41-50.
- Rancoule, Guy. 1986 : « Céramiques à pâte claire de type Ibéro-Languedocien de l'oppidum du Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault) », in *VI^e Colloqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà, 1984, Puigcerdà, Protohistoria catalana*, p. 245-254, 6 fig.
- Rancoule, Guy. 1989 : « Usages funéraires dans l'Aude au premier âge du Fer et au début du second », *Documents d'Archéologie méridionale*, 12, p. 41-49, 13 fig.
- Gardeisen, Armelle. 1995 : « Premiers résultats archéozoologiques de tombes des III^e s et I^{er} s. avant notre ère en Languedoc », in *Homme et animal dans l'Antiquité romaine*, Tours, *Caesarodunum*, Hors série, p. 115-129.
- Janin, ThierryBiazy, Joëlle deBoisson, Hugues. 2000 : « La Nécropole du second âge du Fer de Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault) ». *Documents d'archéologie méridionale*, 23, p. 219-248, 41 fig. (auteurs secondaires : Chardenon, Nathalie ; Gardeisen, Armelle ; Marchand, Georges ; Montecinos, Annie ; Séjalon, Pierre).
- Séjalon, PierreBouby, LaurentChardenon, NathalieGardeisen, Armelle. 2000 : « Une sépulture à incinération sur l'oppidum de Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault) : fin premier âge du Fer - début second âge du Fer », *Documents d'archéologie méridionale*, 23, p. 209-217, 14 fig.
- Jannoray, Jean. 1955 : *Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale*, Paris, Éd. de Boccard, BEFAR, 181, 2 vol., 490 p., 71 pl.
- Centre de recherche et de documentation du Minervois. 1976 : « Fibules et céramiques importées en provenance de l'oppidum du Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault) », *Bulletin de la société d'études scientifiques de l'Aude*, LXXVI, p. 139-146.
- Louis, MauriceTaffanel, OdetteTaffanel, Jean. 1958 : *Le premier âge du fer languedocien, II, Les nécropoles à incinérations*, Bordighera-Montpellier : Éd. de l'Institut international d'études ligures, 262 p., 213 fig.
- Py, Michel. 1981 : « Les rites funéraires préromains de Nîmes et sa région », *Dossiers de l'Archéologie*, Dijon, Histoire et archéologie, 55, p. 12-21.

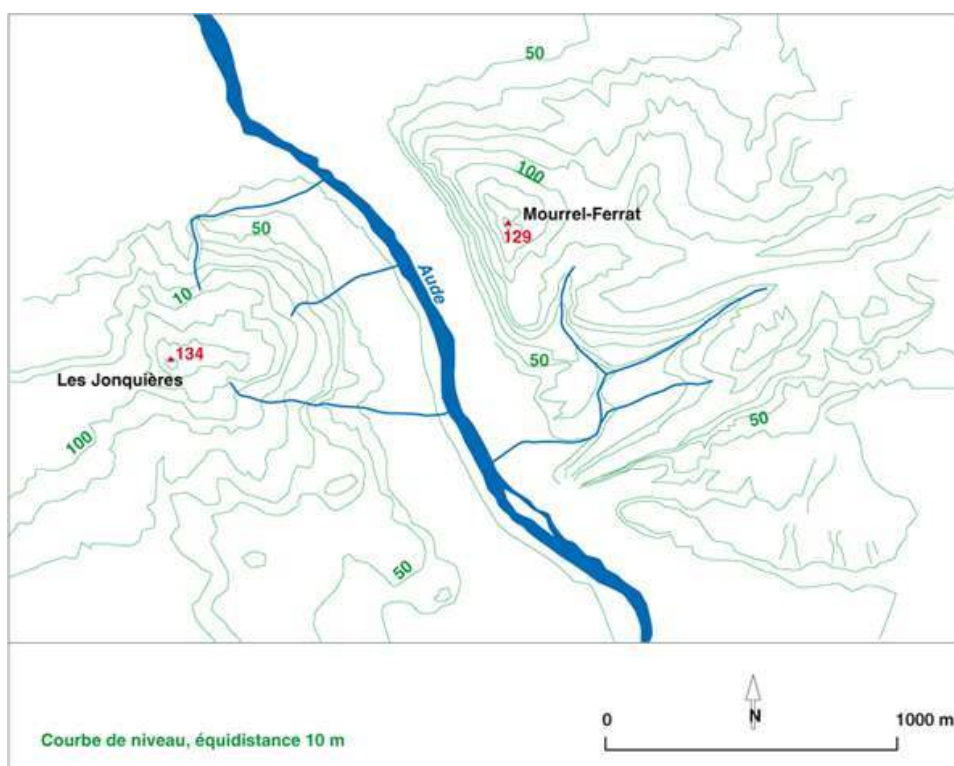
ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation géographique de la commune d'Olonzac



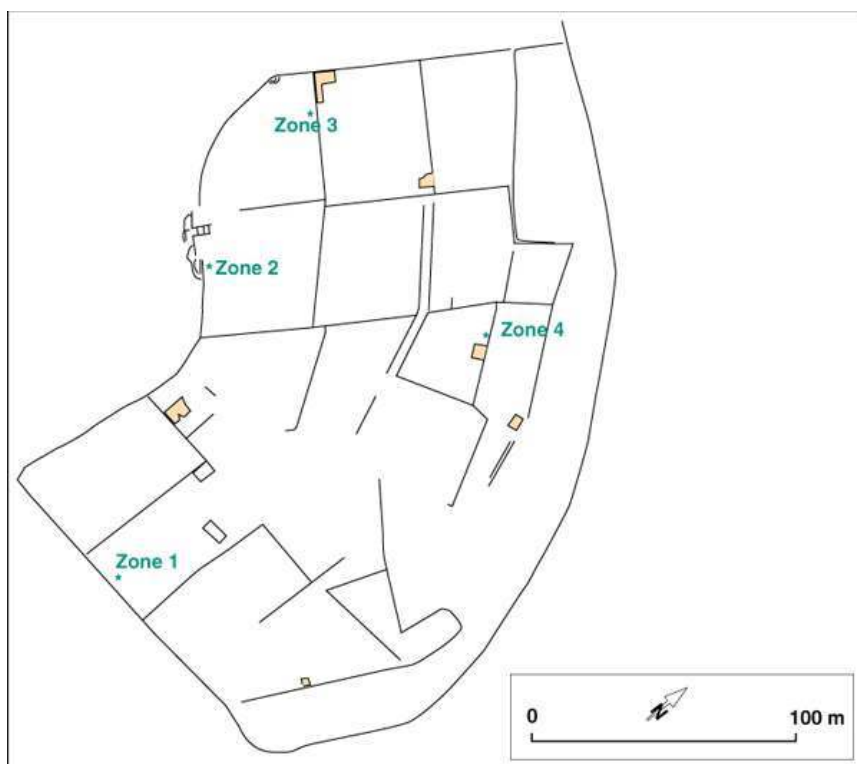
Auteur(s) : Py, Michel. Crédits : ADLFI - Py, Michel (2003)

Fig. n°2 : Topographie et environnement géographique de l'oppidum de Mourrel-Ferrat



Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°3 : Plan de l'oppidum avec la localisation des sondages



Auteur(s) : Rigal, Maurice. Crédits : ADLFI - Rigal, Maurice (2003)

Fig. n°4 : Première assise du parement externe du rempart (zone 1, secteur B)



Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°5 : Zone 1A. Blocs alignés du parement interne du rempart effondré



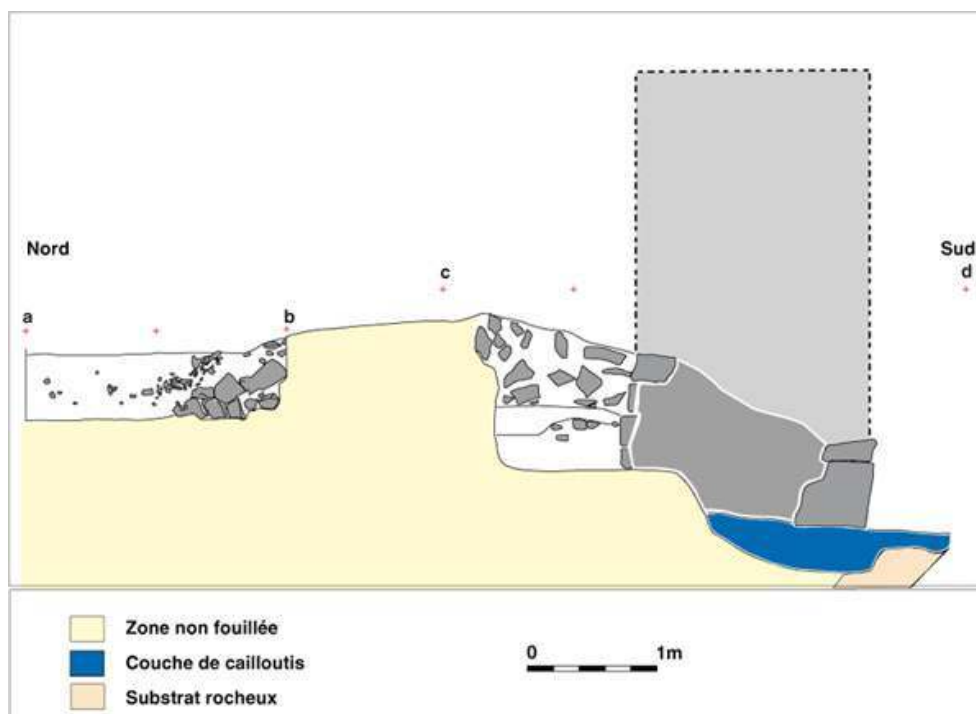
Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°6 : Parement interne du rempart (zone 1, secteur A)



Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°7 : Restitution de l'élévation du rempart



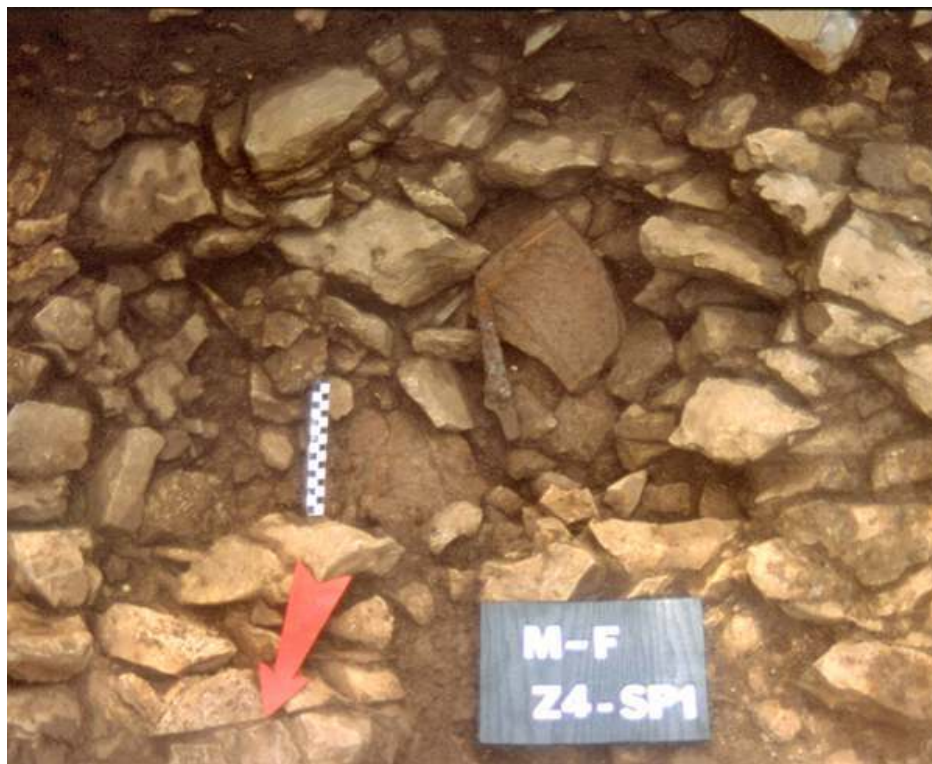
Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°8 : Vue de la largeur reconstituée du rempart



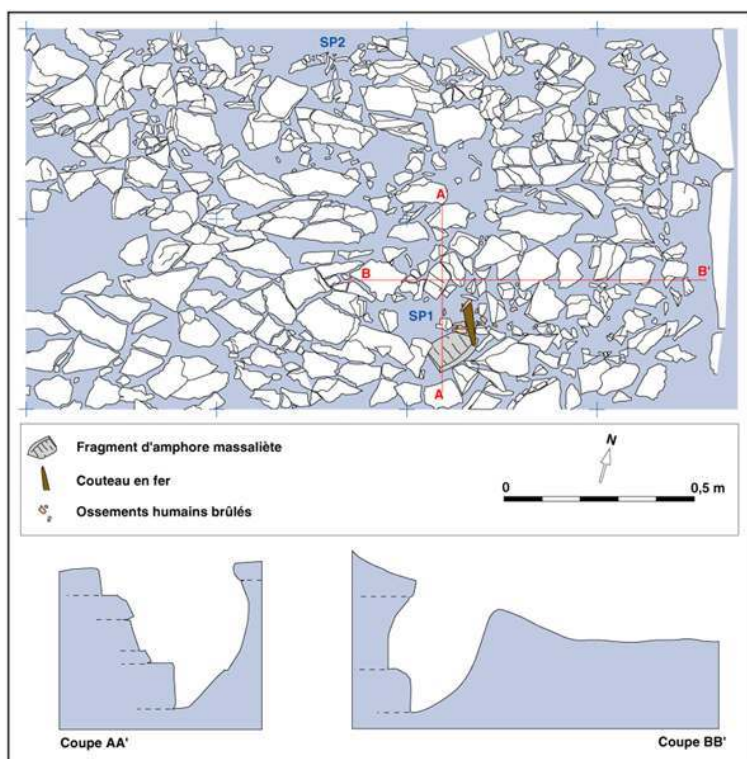
Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°9 : Premier décapage de la sépulture 1 et apparition des premiers os humains brûlés sur le fragment d'amphore massaliète (zone 4)



Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°10 : Plan et coupes de la sépulture 1



Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°11 : Sépulture 1 en fin de fouille (zone 4)



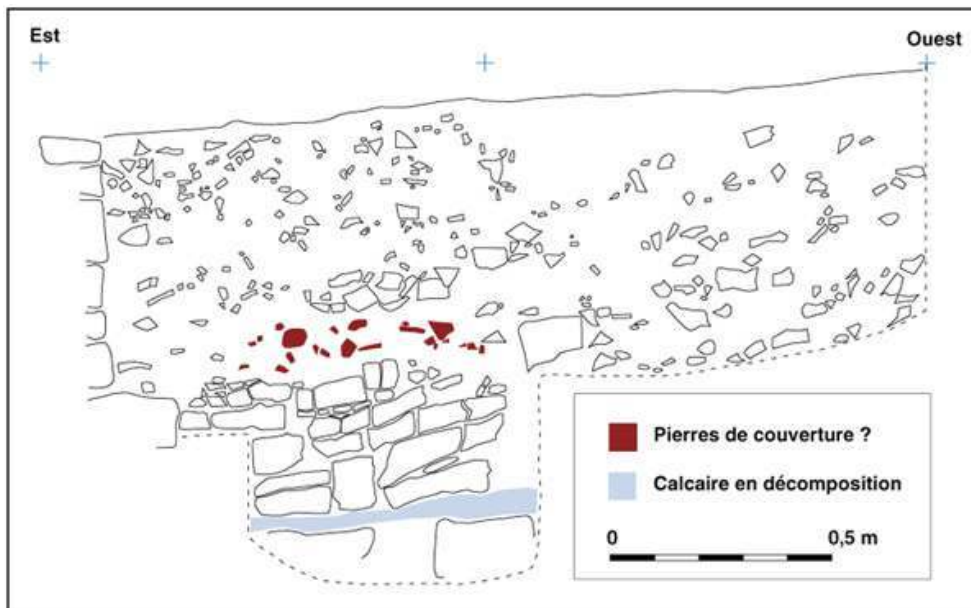
Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°12 : Couteau en fer restauré



Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

Fig. n°13 : Coupe est-ouest dans la zone 4



Auteur(s) : Séjalon, Pierre. Crédits : ADLFI - Séjalon, Pierre (2003)

INDEX

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Olonzac

Index chronologique : âge du Fer

operation Sauvetage urgent (SU), Fouille programmée (FP)